

## Rapport moral présenté lors de l'assemblée générale du 18 décembre 2018

Chers amis,

Je vous remercie pour votre confiance, dont témoignent votre fidélité et votre présence aujourd'hui.

Cette confiance, elle découle du fonctionnement efficace de l'AHAI, dont un facteur-clé est l'étroite symbiose entre nous et l'IIC. Rappelons que nous partageons les mêmes objectifs (promotion des échanges culturels, notamment entre France et Italie), les mêmes valeurs (ouverture d'esprit, loyauté et respect, recherche de dialogue, de concertation et de cohésion dans le travail).

Si nous avons eu une année aussi satisfaisante, aussi belle et riche à tous égards, c'est que nous avons pu travailler de manière harmonieuse, c'est parce que nous avons pu compter sur vous, chers membres, ainsi que sur des conseillers compétents, et sur la confiance et solidarité de tant de personnes et d'institutions.

Un grand merci donc à l'IIC, ainsi qu'autres mécènes institutionnels, le Centre National du Livre, le Wolfgang Ratjean Stiftung de Genève, mais également à nos membres bienfaiteurs, personnes physiques cette fois : Jean-Christophe Baudequin, Jean de Beistégui (malheureusement disparu), Patrick Carel, Patrick De Bayser, Wilhelm Dreesman, Emmanuel du Douët de Gravelle, Françoise Heilbrun, Claudine Lebrun-Jouve, Nicolas Joly, Eric Turquin. Pour ce qui concerne l'IIC, permettez-moi de nommer en particulier le directeur, Fabio Gambaro, ainsi que certains membres de son équipe (le vice-directeur Massimo Cappelli, les assistantes Sara Garbagnoli et Gaetana d'Arrigo, la

responsable des cours Théa Romanelli, le responsable de la bibliothèque Francesco Scaglione), pour le soutien qu'ils n'ont cessé de nous prodiguer et pour leur accueil toujours amical.

Passons à présent à la ratification de la cooptation de Massimiliano Simone comme conseiller (Michel Hochmann va vous en présenter le CV) , cooptation décidée lors du dernier conseil d'administration, à la suite de la démission de Véronique Meyer. Je salue et remercie vivement de votre part Véronique Meyer, pour les services inestimables rendus durant tant d'années à l'AHAI. A Massimiliano Simone, je tiens à dire combien nous lui sommes d'ores et déjà redevables pour le travail accompli (voyages, diffusion de nos activités, conseils les plus variés, contacts, etc.), et combien donc nous sommes heureux de le compter parmi les membres du conseil d'administration .

Le conseil d'administration est la clé de voûte du fonctionnement de l'AHAI et le cadre d'une concertation et d'un échange permanents. Ses membres ne se limitent pas à remplir leurs fonctions statutaires, de nature souvent administrative. Chacun se sent, à bon droit, investi d'une mission beaucoup plus large consistant à faire fonctionner de façon harmonieuse - et concertée- l'ensemble de la « maison AHAï », de ses aspects les plus « terre à terre » aux plus « nobles » ( stratégie, orientations, programmation, vie de la revue....) .

Je voudrais dire, c'est bien le moins, un mot pour mes principaux collaborateurs :

-Michel Hochmann , notre vice-président, éminent historien de l'art ; outre ses conseils toujours précieux, se dépense sans compter pour développer notre revue, élargir nos champs de recherche et renforcer nos contacts, notamment au niveau académique.

-Laura de Fuccia, chargée à titre professionnel des collections Rothschild, secrétaire générale, accomplit et continuera à accomplir (je l'espère vivement, pour le plus grand bien de l'association) un travail inestimable (organisation et coordination des activités, mise en ligne et mise à jour du site internet et Facebook de l'AHAI, promotion de la recherche...).

Tous les autres conseillers – et je me réfère ici avant tout à Vincent Dupanier, notre trésorier, à Valentina Supino (elle nous assure des contacts privilégiés en Italie, surtout dans le si important milieu toscano-bolonais), à Rita Bormioli ( elle aussi nous permet des rapports fertiles et variées surtout en Italie et une disponibilité logistique constante, à Paris)- tous les autres conseillers, donc, effectuent un travail remarquable, à l'image des collaborateurs les plus jeunes.

Les concernant, je voudrais prendre l'exemple de Ginevra Odone (elle est chargée de cours en histoire de l'art à l'université de Lorraine et prépare une thèse de doctorat), qui d'ailleurs se présente aux élections. Son action est essentielle dans les différentes activités de l'AHAI : elle gère au quotidien plusieurs aspects opérationnels- gestion des mails, rapports avec les membres, envoi de la revue, voyages, etc.- mais elle cherche également à moderniser l'association au niveau informatique et à développer son action culturelle à tous les niveaux.

Mais Ginevra n'est pas isolée : à ses côtés, on trouve Massimiliano Simone, désormais conseiller, et j'en suis heureuse, ainsi que des jeunes de grands valeur et d'une efficacité redoutable : Marie Caillat, Timothé Poulain, Tiziana Zumbo Vital.

Jetons, maintenant un regard sur le parcours de l'AHAI en cette année 2018 .

Les activités, pour leur part, ont été foisonnantes, centrées sur Venise et le Caravage (centenaire oblige, dans ce cas) :

- A propos de Venise : pensons au magnifique colloque sur Venise au XVIIIème et la diffusion de cette culture en Europe, qui vient de se dérouler au Louvre et ici même, organisé en collaboration avec le Louvre et l'IIC, plus précisément avec Fabio Gambaro , Catherine Loisel et Monica Preti le 12 et 13 décembre ; pensons à la visite de la superbe exposition, de même sujet, effectuée au début de ce mois sous la conduite du commissaire Catherine Loisel, pensons au voyage en Vénétie en mai, à la visite de l'exposition Tintoret (musée du Luxembourg), à la visite à Caen de exposition L. Sustris, à la visite de l'exposition d'Ajaccio, sur la peinture vénitienne au XVIIème siècle, en juin.

Concernant le Caravage, l'année s'est ouverte avec la rencontre le 9 janvier 2018 à l'IIC, et s'est conclue avec la visite de l'exposition Caravage à Jacquemart- André, en novembre.

Toujours en 2018, mais hors le l'axe Venise-Caravage, je voudrais rappeler la magnifique journée d'études organisée par Véronique Meyer et Philippe Sénéchal en juin, dont les interventions vont constituer la base du prochain numéro (le n°25) de notre revue.

Laura de Fuccia reviendra tout à l'heure plus en détail sur tout ceci, d'autant plus qu'elle a contribué grandement à l'organisation de ces activités , en collaboration étroite avec Ginevra Odone, Massimiliano Simone et Michel Hochmann.

L'année prochaine ne sera pas en reste. Dans le désordre et sans hiérarchie : colloque sur Caravage, le 9 janvier, rendez-vous au musée d'Orléans, le 12

janvier, probable visite de l'exposition Campana et Gio Ponti entre février et mars, voyage à Rome et en Sicile, entre mars et mai, présentation du livre de Nicola Spinosa sur Solimena et les arts à Naples au XVIIIème siècle, au mois de mai (avec la collaboration de Stéphane Loir et de Nathalie Volle). Voici pour le fond.

Sur le fonctionnement et la logistique, une très bonne nouvelle est que *ArtItalia* n° 24 a non seulement reçu un très bon accueil, mais que le soutien, aussi bien de l'IIC que du CNL, ne s'est pas démenti et que cette publication continue à être exposée, parmi les « nouveautés », à la librairie du Louvre, l'une des plus importantes du monde, on le sait, pour ce qui est du livre et des revues d'art. Ceci marque un progrès substantiel dans le domaine majeur de la distribution de notre revue.

La deuxième bonne nouvelle ressortit au site internet, totalement rénové, enrichi, de plus en plus visité, comme d'ailleurs la page Facebook administrée par Laura de Fuccia.

Le fait que les jeunes participent de plus en plus à la vie et à l'animation de l'AHAI est un élément très positif, très encourageant pour l'avenir, dont il y a tout lieu de se réjouir.

Tout n'est pas rose cependant, et des points incertains subsistent. Bien que nous puissions compter sur l'inscription de nouveaux adhérents et que l'effectif, l'armée des membres (en référence respectueuse à l'« Armée des Ombres » de Joseph Kessel) n'a pas fondu, elle n'a pas davantage connu d'essor. Or la stabilité est plus ou moins synonyme de stagnation, qui peut être signe avant-coureur du déclin : celui-ci peut certes être temporaire- on a bien vu des renaissances...- mais autant éviter ce déclin, si possible, en redoublant d'inventivité, d'efforts le cas échéant....

Nous verrons à l'usage si les améliorations amorcées au plan de la distribution de la revue d'une part, du site internet de l'autre, se traduiront par un accroissement de notre « art appeal ». Sinon, il faudra réagir sans attendre, faire preuve d'imagination, de force de conviction. Il conviendra également de mieux vendre notre « produit » en trouvant les supports et les moyens adéquats, en améliorant encore la qualité de la publication et des manifestations, en s'adaptant aux besoins du public concernant les dates et heures des colloques et autres voyages, sans oublier pour autant la bonne vieille méthode du « bouche à oreille », qui a fait ses preuves et peut faciliter de nouvelles adhésions.

Je reste convaincue pour ma part que grâce à votre implication, votre enthousiasme et votre créativité, nous trouverons les moyens, notamment en continuant de nous améliorer, en nous faisant mieux connaître, de renforcer notre capacité d'attraction et de surmonter les quelques difficultés évoquée ci-avant.

Notre situation financière, pour sa part, n'est pas en péril, grâce notamment à nos réserves. Mais elle n'est pas totalement garantie, sinon pour le moyen terme, du moins pour le plus et très long terme (ce long terme, où, comme disait John Menard Keynes, nous serons tous morts, mais pour lequel nous devons penser à la « relève »). Ceci dérive de ce que les ressources « stables » fournies par les adhésions « normales », les contributions de l'IIC et du CNL, ainsi que, plus marginalement, des recettes tirées du voyage annuel et de la vente de la revue, sont insuffisantes pour financer nos projets et activités et singulièrement la publication, coûteuse, d'ArtItalies. C'est en majeure partie aux ressources « exceptionnelles », fournies par les mécènes - (je vous les indique à nouveau : IIC, CNL, Fondation Custodia, Wolfgang Ratijen Stiftung, J.-

Ch. Baudequin, J. de Beistégui, malheureusement disparu, Ph. Carel, E. du Douët de Graville, F. Heilbrun, N. Joly, E. Turquin, Cl. Lebrun –Jouve, W. Dreesmann, P. De Bayser-) auxquels va toute notre gratitude, que nous pouvons mener à bonne fin l'ensemble de notre programme. Mais, malgré une fidélité admirable des donateurs, qui ne se dément pas à ce jour, leur pérennité ne peut pas totalement être garantie.

Merci encore. Joyeux Noël et bonne année 2019 (de 365 jours seulement, hélas), avec un peu d'anticipation, propre à une AHA! qui a su voir loin depuis sa création.

Paola Bassani Pacht